

Football/26e journée du championnat d'Allemagne Hertha-Schalke, duel pour la 3e place

BERLIN

AFP

LE Hertha Berlin et Schalke vont se disputer la 3e marche du podium de Bundesliga, aujourd'hui (19h30 GMT) sur la toute nouvelle pelouse du stade olympique de la capitale, en ouverture de la 26e journée. Le Hertha (42 pts) défend un 3e rang acquis au terme d'une phase aller surprenante mais n'a qu'une longueur d'avance sur son hôte du jour en confiance après deux succès de rang en championnat face à Hambourg (3-2) et Cologne (3-1). "Le match de ce vendredi est un test pour nous. C'est une énorme

occasion de montrer nos ambitions sur la scène allemande", a souligné Pal dardai, l'entraîneur hongrois du Hertha, qui veut tirer les leçons de la défaite (2-0) à Hambourg lors de la précédente journée. "On a pris six points lors des trois derniers matches. Si on continue sur ce rythme jusqu'en fin de saison, on restera devant", a ajouté le coach d'une "Vieille dame" revigorée pour sa 3e saison de retour parmi l'élite. Dardai compte sur une réaction de son attaque, "qui se crée moins d'occasions qu'à l'automne", et particulièrement de l'expérimenté duo Kalou-Ibisevic, auteur de 19 des 33 buts depuis le début de saison. Reste que



Photo : D.R.

Pierre Emerick Aubameyang et ses coéquipiers du Borussia Dortmund accueillent, dimanche, leurs homologues de Mayence.

le passé comme le présent parlent en faveur de Schalke: le club de Gelsenkirchen n'a pas perdu contre le Hertha de-

puis septembre 2006 et reste sur une série de quatre matches sans défaite dont la victoire (3-1) samedi à Co-

logne.

L'entraîneur Andre Breitenreiter espère encore profiter de "la créativité" du Marocain Younes Belhanda, ancien de Ligue 1 qui "s'est rapidement intégré dans l'équipe" depuis son arrivée fin janvier dans le club de la Ruhr (2 buts en 7 matches). Les deux équipes ont aussi la pression de Mayence (5e/40 pts), tombeur du Bayern Munich qui tentera de décrocher un nouvel exploit à Dortmund dimanche, et surtout de Mönchengladbach (6e/39 pts) qui accueille samedi un Eintracht Francfort plus friable (16e). A l'entame du dernier quart du championnat, le Bayern Munich met ses cinq

points d'avance sur Dortmund à l'épreuve de la réception du Werder Brême (13e).

Le programme (en heures GMT)

Ce vendredi :

- (19h30) Hertha Berlin - Schalke

Demain samedi :

- (14h30) Mönchengladbach - Eintracht Francfort
- Hanovre - Cologne
- Hoffenheim - Wolfsburg
- Darmstadt - Augsburg
- Ingolstadt - Stuttgart
- (17h30) Bayern Munich - Werder Brême

Dimanche :

- (14h30) Leverkusen - Hambourg
- (16h30) Dortmund - Mayence

France - 30e journée

Monaco retardera-t-il le sacre de Paris ?

PARIS

AFP

MONACO reçoit Reims, aujourd'hui, en ouverture de la 30e journée. Et un succès monégasque empêcherait le Paris SG, intouchable leader, d'être sacré champion de France dès dimanche à Troyes. Le calcul est simple : si Monaco ne gagne pas, il suffira à la bande de Zlatan Ibrahimovic de s'imposer

dans l'Aube chez la lanterne rouge pour décrocher un quatrième titre de champion de France consécutif. L'ASM, avec 23 points de retard sur le PSG, vise la 2e place et la qualifications directe pour la Ligue des champions. L'équipe de Leonardo Jardim ne doit pas perdre des points bêtement, car Lyon, seule équipe à avoir battu le PSG cette saison en L1, est 3e à six points derrière. L'OL, qui vient de balayer le week-end dernier Guingamp

(5-1), croisera un autre club breton, Rennes, également en verve (4-1 contre Nantes dimanche dernier). Match spectaculaire en vue ? Si Marseille ne veut pas finir la saison dans une déprime totale, un succès serait bienvenu à Lorient. L'Olympique de Michel n'a plus gagné en L1 depuis le 2 février et végète dans la 2e partie de tableau (11e place).

Programme de la 30e journée de Ligue 1 (en

heures GMT) :

Aujourd'hui, vendredi 11 mars 2016 :

- (19h30) Monaco - Reims
- Demain samedi :**
- (16h00) Lorient - Marseille
- (19h00) Montpellier - Nice
- Bastia - Lille
- Guingamp - Saint-Etienne
- Toulouse - Bordeaux
- GFC Ajaccio - Caen

Dimanche 13 mars 2016 :

- (13h00) Troyes - Paris SG
- (16h00) Nantes - Angers
- (20h00) Rennes - Lyon



Photo : BANDOMA

Laurent Blanc, coach du PSG, va-t-il, dès ce week-end, être sacré champion de France avec son club ?

C1

PSG : le "Président" et ses hommes, euro-convaincants

LONDRES

AFP

AVEC sa qualification pleine d'autorité pour les quarts de finale à Chelsea (2-1), le Paris SG s'est fait une belle place sur la photo de famille de la Ligue des champions, avec au premier rang Laurent Blanc, Zlatan Ibrahimovic et Kevin Trapp. Laurent Blanc a maîtrisé casting et tactique. En choisissant de faire confiance à Adrien Rabiot, pour suppléer Marco Verratti (pubalgie), tout en connaissant les limites physiques de Blaise Matuidi et Thiago Motta, l'entraîneur a fait un pari audacieux. Mais gagnant, car le Français de 20 ans, qui a engrangé en 90 minutes furieuses d'intensité une expérience que la Ligue 1 ne peut offrir sur une saison, a donné

raison au coach qui avait en tête sa performance étincelante au Real Madrid en novembre. Rabiot a non seulement supporté la pression, mais son but a en plus ouvert la voie à la qualification.

En demandant à ses joueurs de passer par le côté droit de Kennedy, Blanc a aussi joué sur le maillon faible de Chelsea et le but de Rabiot en a été la récompense. A Madrid, malgré la défaite (1-0), le Cevenol avait gagné la bataille tactique face à Rafael Benitez. Cette fois aussi face à Guus Hiddink. Mais avec en plus la victoire au bout. "La discussion que j'ai eue à 17h, elle a eu sa part de tactique, mais elle a tenu sur le plan mental, a expliqué Blanc après le match. Les joueurs, même jeunes, ont le niveau pour jouer cette compétition, mais c'est au niveau mental que ça se joue." Constamment debout dans son



Photo : D.R.

Zlatan Ibrahimovic a livré un match acceptable à Londres avec le PSG.

périmètre, Blanc a eu le flegme de circonstance et sa sérénité, sa confiance ont rejailli sur ses hommes. On va finir par le croire sur parole quand il dit qu'il se "bonifie comme le bon vin" avec l'âge (34 ans), qu'il se "sent jeune, toujours à l'échauffement". Et aussi lorsqu'il assure ne "jamais douter de sa

force". A Stamford Bridge, avec un but et une passe décisive, Ibrahimovic "a répondu aux critiques", selon Blanc. Celles qui établissent, chiffres à l'appui (désormais 9 buts en 38 matches à élimination directe), que le Suédois a trop tendance à se dégonfler comme un bal-

lon de baudruche dans les matches qui comptent. Evidemment, le cas "Zlatan" sera inévitablement remis sur le tapis en quart de finale, mais sa performance londonienne est certainement la plus aboutie à ce niveau depuis trois et demi qu'il joue au PSG. "Sa confiance est déjà très grande, mais ce match va la renforcer et Paris va en tirer les bénéfices", a promis Blanc, conscient que la présence d'Angel Di Maria derrière lui n'est certainement pas étrangère à sa réussite retrouvée. L'Argentin propose tellement de solutions en attaque qu'Ibrahimovic se sent moins obligé de tout faire pour rester plus souvent dans la zone de vérité.

Si Paris a résisté aux sursauts de Chelsea, il le doit aussi aux interventions déterminantes, au moins quatre, de son gardien. Car Trapp n'a pas unique-

ment été recruté l'été dernier pour son jeu au pied performant. Il est avant tout là pour être un dernier rempart dans les grands matches, ce que Salvatore Sirigu ne parvenait pas à être, du point de vue de Blanc. S'il n'a pas pu grand chose sur l'égalisation de Diego Costa, qui venait d'enrhumer un peu trop facilement Thiago Silva, il a en revanche été salvateur sur la double occasion de but de Willian et Eden Hazard à la 65e minute, avec notamment un arrêt du bras gauche façon handball. Deux minutes plus tard, Ibrahimovic marquait son but, achevant d'écoeurer les Blues. Tout n'a pas été parfait, avec ce tir de Costa avant la pause presque repoussé dans les pieds de Pedro, que Marquinhos a devancé d'un rien. Mais Trapp a montré du caractère dans un match où il était scruté après sa bétise de Madrid en novembre.

Chelsea : simple transition ou récession profonde ?

LONDRES

AFP

L'ÉLIMINATION, mercredi dernier, de Chelsea de la Ligue des champions entérine la saison noire des Blues de Guus Hiddink, l'intérimaire qui se retrouve maintenant avec trois mois pour sauver ce qui peut l'être et tenter d'amorcer un nouveau cycle. Chelsea, 10e de Premier League qui ne jouera pas la Ligue des champions la saison prochaine pour la première fois depuis la saison 2002-2003, semble revenu aux années Claudio Ranieri

qui ont précédé l'arrivée du riche propriétaire Roman Abramovich en 2003. Avec le magnat russe, Chelsea a connu un sacre européen en 2012 mais les joueurs clés de son âge d'or ne sont plus là. Le remplaçant d'Hiddink, qui devrait être le sélectionneur italien Antonio Conte selon les médias britanniques, va donc devoir reconstruire une équipe, une dynamique. En 2009, après son premier interm, son compatriote Carlo Ancelotti avait réussi à donner un nouveau souffle en ramenant en 2010 un premier titre de champion depuis 2006. Mais le pro-

chain entraîneur partira de bien plus loin car les Drogba, Lampard ou Cole ne sont plus là. Chelsea, toujours entravé par le fair-play financier imposé par l'UEFA, se prépare donc à une intersaison délicate. Avec deux défaites seulement, celles contre le PSG qui coûtent l'élimination européenne, en 17 matches depuis sa nomination en catastrophe en décembre en remplacement de Jose Mourinho, le bilan sportif d'Hiddink est louable. Mais le plus dur l'attend maintenant pour tenter de maintenir l'attractivité du club et de ses joueurs avant un mercato estival de tous les dangers. "Chelsea est

entré dans une phase de transition, assure Hiddink. Les joueurs doivent voir comment retrouver le niveau auquel ils sont habitués et regagner le terrain perdu". Mais les dossiers épineux s'accroissent. Eden Hazard, en déclenchant mercredi écopé la fureur médiatique après avoir échangé son maillot à la mi-temps avec Angel Di Maria, ne fait pas un cadeau à son technicien. Joueur de l'année en 2015, le Belge de 25 ans est devenu un fantôme un an plus tard. Son départ (Real, Paris?) cet été semble acquis mais Chelsea n'a pas les moyens de le brader et c'est un mauvais signal à envoyer alors qu'il de-

vait incarner l'avenir. La blessure de Diego Costa est également un caillou dans la chaussure d'Hiddink qui n'a pu faire autrement que de prendre le risque de le faire jouer contre Paris alors qu'il revenait de blessure et pourrait le payer cher après sa rechute. Car derrière, un Rémy désabusé qui ne joue plus et un Traoré bien tendre symbolisent bien un groupe carencé et vieillissant construit par "Mou", un groupe fragilisé psychologiquement par les 18 mois de Portugais. Le quart de finale de Coupe d'Angleterre à Everton dès demain samedi a tout d'un traquenard si Chelsea n'a pas di-

géré d'ici là son élimination contre le PSG. Une 8e "Cup" après celle de 2012 ne sauverait pas la saison des Londoniens mais elle adoucirait leur rancœur et contiendrait peut-être l'implosion. C'est un pari que le pompier de service néerlandais a déjà relevé avec succès en 2009 lors de son premier séjour courte durée au club et c'est le dernier défi qui l'attend avant de laisser sa place. Il a donc un mois pour reprendre ses esprits avant une fin de saison relevée qui verra son équipe affronter Manchester City, Tottenham et Leicester dans les cinq dernières journées de championnat.